



QUAND LA BEAUTÉ DEVIENT RESPONSABLE

LE NATUREL REVIENT AU GALOP

La transition écologique s’amorce dans tous les secteurs d’activité et la beauté ne fait pas exception. Dans les salons de coiffure ou d’esthétique, des chefs d’entreprise trouvent des solutions qui s’avèrent bénéfiques aussi pour leur santé.

Anne Bras,
CHARGÉE D’ÉTUDES

NE PLUS CHOISIR ENTRE SANTÉ ET BEAUTÉ

Si les troubles musculo-squelettiques représentent 74 % des **maladies professionnelles** dans le secteur de la **coiffure**, les problèmes d’allergies cutanées et respiratoires viennent juste après avec 26 % des maladies déclarées. D’après l’Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS), en 2016, la profession de coiffeur regroupait plus d’un eczéma allergique sur quatre et près de 14 % des affections respiratoires (asthmes, rhinites), reconnus comme maladie professionnelle¹. En cause, les **substances irritantes et allergisantes** contenues dans de nombreux produits capillaires utilisés pour les shampoings, les teintures, les décolorations et les permanentes.

Les salariés des **instituts de beauté et des salons de manucure** sont eux aussi concernés par les problèmes allergiques, majoritairement cutanés. Ces derniers représentaient, en 2016, plus du quart des maladies professionnelles reconnues dans ce secteur. Des composés non seu-

lement irritants, mais également cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques, entrent dans la composition de certains produits. Dans le secteur de la beauté, comme dans beaucoup d’autres, la question de **l’impact de l’activité sur la nature rejoint celle de la santé au travail**. De plus en plus de salons commencent à chercher des solutions et en trouvent !

Des teintures naturelles...

C’est pour répondre à la demande de quelques clientes qu’Isabelle, propriétaire d’un salon de coiffure en Bretagne, s’est intéressée aux **teintures végétales**. Elle a baissé le rideau au cours d’une matinée pour accueillir, avec ses deux salariées, une formatrice. Une cliente a accepté de jouer le “co-baye”. Cette prestation est pour l’instant minoritaire dans son activité, la majorité des clientes continuant à préférer les teintures chimiques aux gammes de coloris plus larges. Mais elle lui permet, non seulement de retenir certaines habitudes mais aussi d’**attirer une nouvelle clientèle**. Si Isabelle a adopté la technique sur elle-même, l’une de ses salariées, proche de la retraite, ►



À L'atelier de la Bio'té, salon d'esthétique, cap sur l'écologie !

Mettre sa vie professionnelle en accord avec ses convictions personnelles, telle est la raison principale pour laquelle Claire Vitu a quitté le poste d'adjointe d'un salon d'esthétique franchisé qu'elle occupait depuis 2011.

En novembre 2019, elle reprend un salon traditionnel, implanté à Brest depuis 20 ans, et **l'adapte à ses aspirations**. Pour une ambiance plus chaleureuse et moins aseptisée, elle remet les meubles anciens de sa grand-mère au goût du jour et complète avec des tables de soin en bois. La décoration de fleurs est créée par la voisine fleuriste dont le magasin

repose lui aussi sur un concept nouveau : une majorité de fleurs locales, séchées naturellement.

Les produits vendus et utilisés par L'atelier de la Bio'té sont de **marques françaises, et bio pour la plupart**.

Certaines sont des petites maisons qui démarrent. Toutes affichent une **traçabilité sur les compositions de leurs produits** et sont engagées dans l'écologie, notamment le zéro déchet. Le contenant en verre de certains vernis à ongles est consigné, le maquillage est dans un packaging en bambou rechargeable, avec prise en charge par la



marque du recyclage des recharges raménées en magasin.

Pour les soins, Claire vise aussi le **zéro déchet** : cotons, mouchoirs, linges lavables. À la vente : savons locaux, brosses à dents en bambou, cotons-tiges réutilisables, écrans solaires minéraux, et shampoings, déodorants et dentifrices solides. Les prix sont attractifs car Claire veut **sortir de l'équation "bio = plus cher"**.

La clientèle de l'ancien salon est restée et apprécie ce changement. Une autre clientèle apparaît, venue de toute la périphérie de Brest, attirée par le nouveau concept. Chaque mois voit l'arrivée de 40 % de nouvelles clientes. À L'atelier de la Bio'té, l'écologie se veut harmonieuse et attractive.

- ▶ n'entend pas la pratiquer. Le changement bouscule les habitudes.

...au recyclage des cheveux !

Le plus souvent enfouis ou incinérés, les cheveux (50 % des déchets des salons de coiffure) constituent **une matière aux remarquables propriétés** : lipophile, hydrophile, incompressible, isolant, très résistant, lavable. S'inspirant de l'astuce des marins bretons lors du naufrage de l'Amoco Cadiz qui remplirent des bas nylon de cheveux pour bloquer les hydrocarbures (astuce utilisée encore récemment lors du naufrage du Wakashio cet été à l'île Maurice), "Les coiffeurs justes"² se sont fixés pour objectif de **recupérer le maximum de cheveux dans les salons**. Ils seront ensuite transformés par

un Établissement de Services d'Aide par le Travail (ESAT) en "boudins à cheveux" **destinés à dépolluer** les eaux dans les ports, sur les autoroutes et dans les eaux d'écoulement de pluie (1 kg de cheveux peut absorber 8 litres d'hydrocarbures). Le projet prévoit que ces cheveux, une fois lavés, pourront encore être utilisés en **renforcement de matériaux ou en isolant**.

L'association compte désormais des adhérents dans toute la France. Loin d'être déprimante, la transition écologique ouvre de formidables perspectives pour les esprits imaginatifs et entrepreneurs !

1 - <http://www.travail-et-securite.fr/>
2 - <https://coiffeurs-justes.com/>

